

## Dossier :

### Enquête sur le monde du livre papier de demain

Il me semble important d'interroger l'ensemble des partenaires du livre, du libraire, à la bibliothèque, en passant par l'éditeur et l'auteur.

- 1 - Les Français, la lecture et leurs libraires
- 2 - Le lecteur
- 3 - La librairie
- 4 - La bibliothèque
- 5 - L'avenir du **livre papier** en **R/A**
- 6 - Les supports de lecture
- 7 - L'éditeur et l'auteur

1



#### Un sondage en ligne pour les professionnels du livre sur le site

Les éditions Phénix d'Azur lancent un sondage en ligne visant les professionnels du livre afin de connaître leur usage d'internet, et leurs attentes par rapport au livre papier en réalité augmentée. Il est accessible depuis le site de Phénix-azur.com, sous la rubrique Participez à la grande Enquête « Le livre papier en R/A ».

- [Le sondage en ligne est ici](#)
- [Dossier presse ici](#)
- [La vidéo de présentation est ici.](#)

**- N'hésitez pas à faire passer autour de vous.**

PS: Les résultats du sondage seront donnés le 10 janvier 2016 sur le site [www.phenix-azur.com](http://www.phenix-azur.com)

## Les Français, la lecture et leurs libraires.

Publié le 17 mars 2015

Le Centre National du Livre (CNL) vient de publier une étude réalisée par l'institut Ipsos intitulée « Les Français et la lecture ». Dans son introduction, le CNL rappelle que le « contexte [est] difficile pour le marché du livre qui termine l'année 2014 en baisse de -3,1% en volume, avec 247 millions d'exemplaires vendus -2,3% en valeur, soit un marché global qui s'établit à 2,7 milliards d'euros, et des professionnels confrontés à de multiples contraintes économiques. »

C'est à partir de ce constat et dans l'optique de « mieux comprendre et connaître les Français dans leur rapport au livre et à la lecture... [que] le CNL a donc confié à Ipsos la réalisation d'une étude portant sur un échantillon de 1000 personnes, représentatif de la population française des 15 ans et plus, interrogé par téléphone. Dans ce cadre, ont été posées une trentaine de questions abordant les pratiques de lecture, les modes de procuration des livres, le rapport à la lecture, les loisirs. »

Cette étude nous invite à bien comprendre et assimiler entre autre que la culture du livre dans l'environnement familial influence sans conteste la pratique de la lecture chez les plus jeunes. Le dossier d'Ipsos précise que « les jeunes sont plus réceptifs que leurs aînés aux recommandations des enseignants et des internautes tandis que les 65 ans et plus sont davantage influencés par les recommandations des journalistes, critiques littéraires ou les prix littéraires ».

2

### Le lecteur

#### Les Français aiment toujours lire des livres

La lecture reste une des activités préférées des Français, selon un sondage BVA publié par Livres Hebdo. Un tiers d'entre eux déclarent lire au moins un livre par mois.

Selon l'étude réalisée par BVA du 30 au 31 juillet et publiée le 29 août, 77% des Français affirment aimer lire (37% disent "beaucoup"), rapporte Livres Hebdo. Les livres (66%) arrivent en tête devant les journaux (61%) et les magazines (60%).

Les femmes, notamment celles âgées de plus de 65 ans, sont plus nombreuses à aimer lire, tandis que les hommes sont de plus grands amateurs de bande dessinée (50% déclarent aimer la BD).

C'est chez eux (79%) qu'ils aiment le plus lire, notamment le soir avant de s'endormir (56%), et si 53% disent préférer un livre à la télévision (44%), 49% en revanche préfèrent surfer sur internet, contre 48% préférant un livre.

#### Les Français lisent de moins en moins, surtout les jeunes

Une étude démontre le désintérêt croissant des Français pour la lecture. En cause l'émergence de nouveaux loisirs et le manque de temps.

#### Pourquoi les Français lisent de moins en moins de livres

Publié le 17/03/2015

Alors que les hommes préfèrent lire de l'Histoire, les femmes optent plutôt pour les romans.

La France, championne du monde des Nobel de littérature avec 15 lauréats, pays des intellectuels engagés, lit "de moins en moins", selon une étude dévoilée. "Il y a une dynamique de lecture en baisse", dit Vincent Monadé, président du Centre national du livre (CNL), en présentant cette étude Ipsos-CNL, publiée lundi, "Les Français et la lecture".

Un Français sur trois (33 %) déclare "lire de moins en moins de livres" et ce pourcentage atteint 45 % dans la tranche 15-24 ans. Seulement 18 % des Français déclarent lire "de plus en plus de livres". "C'est inquiétant, on ne peut pas s'en satisfaire", souligne Vincent Monadé. Les hommes adultes lisent surtout de l'histoire, les femmes adultes des romans, alors que les jeunes préfèrent la science-fiction et la fantaisie.

#### La non-lecture se transmet dans la famille

"C'est la première fois qu'une étude met en valeur la rupture de genre entre les adultes et les jeunes", dit le président du CNL, qui appelle à "développer une offre plus en adéquation avec les attentes des jeunes". Pire encore, "39 % des gens dont les familles n'étaient pas lectrices ne sont pas lecteurs", dit Vincent Monadé. "Un constat terrible, quasiment un schéma bourdieusien", ajoute-t-il en référence à l'œuvre du sociologue Pierre Bourdieu sur la reproduction sociale.

Cette étude, réalisée au téléphone du 3 au 11 février sur un échantillon représentatif de 1 000 personnes âgées de 15 ans et plus, est publiée alors que s'ouvre vendredi à Paris le Salon du livre, avec le Brésil à l'honneur, 200 000 visiteurs et 50 pays attendus. La France reste, certes, une nation de lecteurs : 90 % des Français disent avoir lu au moins un livre par an (tous supports confondus, papier ou numérique), contre 76 % aux États-Unis, selon une étude de 2014 du Pew Research Center.

### **La lecture est repartie aux États-Unis**

C'est aussi un pays qui a remporté en octobre son quinzième prix Nobel de littérature avec Patrick Modiano, six ans à peine après le Nobel de Jean-Marie Le Clézio, confortant son statut de champion mondial devant les États-Unis (12 Nobel de littérature). Paris a rendu célèbre la figure de l'intellectuel engagé, de l'affaire Dreyfus à la guerre d'Algérie, et tout homme politique français se doit encore aujourd'hui de publier un livre.

Mais, alors qu'aux États-Unis l'étude du Pew Research Center avait constaté, en 2014, une hausse de la lecture de livres après une légère chute en 2012, en France, la dynamique à la baisse ne fait que s'accroître. Une forte majorité de Français (72 %) affirme n'avoir "pas le temps" de lire davantage de livres et 61 % déclarent ne pas pouvoir en lire plus parce qu'ils lisent "autre chose" (presse, blogs, contenus multimédias).

### **"Un livre c'est long à lire"**

Les Français écoutent de la musique (87 %), regardent la télévision (84 %), écoutent la radio (74 %), surfent sur Internet (68 %), regardent des vidéos (66 %), vont sur les réseaux sociaux (37 %), jouent aux jeux vidéo (27 %). Face à ces activités multiples, "un livre reste un livre et c'est long à lire : on n'achète pas un chapitre!" s'est exclamé Vincent Montagne, président du Salon du livre de Paris.

Il avait présenté jeudi une autre étude, réalisée pour le Syndicat national de l'édition (SNE) qu'il préside, confirmant la "dynamique à la baisse" du sondage Ipsos-CNL. Les revenus tirés des ventes de livres au détail "ne cessent de baisser" depuis 2007 (- 1,2 % par an en moyenne), selon cette étude, qui constate "un moindre investissement des Français dans la lecture : de moins en moins de temps y est consacré, budget de plus en plus réduit, moins d'acheteurs achetant moins de livres". Que faire ? Pour le président du CNL, "il faut déclarer la lecture grande cause nationale". "Une grande campagne sur la lecture, dit Vincent Monadé, serait une campagne de santé publique."

### **74% des Européens préfèrent le livre papier durant leurs vacances**

Alors que notre quotidien se digitalise à grande vitesse, il semblerait que la lecture version papier ne soit pas encore menacée d'extinction. Un récent sondage dévoile que la majorité des Européens emporte un livre papier pour les vacances d'été.

Pour beaucoup, les vacances d'été sont l'occasion rêvée de se donner du temps pour lire. Au bord de la mer ou dans la chambre d'hôtel, les options sont multiples. OPODO s'est intéressé aux habitudes de lecture des Européens. Alors, livre papier ou ebook ? Romans ou magazines ? Découvrez les résultats de l'enquête.

### **L'été : la saison de la lecture**

La lecture est un bon moyen de lâcher prise et de se relaxer, raison pour laquelle 43% des Européens s'adonnent à la lecture, spécialement pendant les vacances. Les Français (42%) déclarent qu'ils lisent avant tout pour être transportés ailleurs et pour s'évader. Pour près de la moitié (45%), toutes nationalités confondues, la plage est l'endroit idéal pour lire. On note, toutefois, quelques différences : 39% des anglais ont une préférence pour la chambre d'hôtel tandis que 20% des Français privilégient l'avion ou le train afin d'alléger le trajet et de le rendre plus agréable.

Les Européens aiment lire, mais ne vont pas aller jusqu'à remplir leur valise de bouquins. La moyenne est de un à deux livres pour 62% d'entre eux. Les Français (22%) affirment vouloir dévorer trois à quatre livres cet été, ambitieux... Les Britanniques (12%) remportent la palme des grands lecteurs puisqu'ils glisseront plus de quatre ouvrages dans leurs bagages.

Côté budget, 53% dépenseront entre 10 et 30 euros. Les Français et les Allemands sont 21% à accorder un budget de 30 à 50 euros pour leurs lectures estivales, tandis que 6% des Italiens iront jusqu'à dépenser plus de 50 euros.

### **Le roman papier : indétrônable**

Le livre en papier a toute l'affection des Européens avec un suffrage de 74%. Bien que le digital prenne de plus en plus de place dans notre quotidien, la version papier demeure la préférée pour la 3ème année consécutive. Les Français sont encore 31% à rester attachés aux magazines comme compagnons de plage.

Côté digital, les Anglais (34%) liront leurs romans favoris en version numérique, 14% d'entre eux opteront pour les ebooks. Ce support est également prisé par les Allemands (15%). Le tiers des Français privilégie les blogs quand il est connecté, tandis que le choix des Italiens (25%) se porte plutôt sur les journaux pour se tenir informés.

### **La presse : le meilleur guide pour le choix d'un livre**

Les Européens sont 59% à faire confiance à la presse, écrite et digitale, pour trouver les livres de l'été. Le quart des Français puise son inspiration essentiellement dans les médias papier alors que la moitié des

Italiens se repose sur les conseils en ligne. Toutefois, les conseils des médias sociaux ne séduisent que 6% des Européens.

Une fois établie, la liste de lecture ? Où achètent-ils leurs livres ? Près de la moitié (44%) privilégie la librairie ou le magasin, essentiellement les Italiens (71%) et les Français (57%), au détriment de l'achat en ligne (28%). Les Allemands sont plus attachés à leur librairie (31%), contrairement aux Italiens et aux Français qui sont loin de bouder les magasins et les centres commerciaux. S'il y a bien un désir commun, c'est celui de vouloir posséder ses propres livres plutôt que d'emprunter. Seuls 7% des Européens préfèrent emprunter des bouquins.

**Conclusion : Le livre papier doit évoluer, répondre à la demande du lecteur d'aujourd'hui. Cela passe par une adaptation à la culture de l'écran.**

**Le livre papier a encore de belles années devant lui !**

## Le libraire

### Les librairies ont la faveur des lecteurs

On préfère acheter un livre en librairie (30%), puis en grande surface culturelle (23%) plutôt que sur internet (18%). Trois Français sur dix (29%) empruntent des ouvrages en bibliothèque ou en médiathèque au moins une fois par an.

Marcel Pagnol et Victor Hugo sont les auteurs français préférés des Français, à 24% ex aequo, devant Émile Zola (18,4%) et Jules Verne (15,2%). Guillaume Musso et Marc Levy sont en 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> position.

Agatha Christie est en première place des écrivains étrangers (25,1%) devant Stephen King (19,1%) et Mary Higgins Clark (17,7%).

Côté BD, les classiques restent aussi en tête : Astérix est cité par 46% des personnes interrogées, Tintin par 43%, suivis par Lucky Luke et Gaston Lagaffe

### Un secteur fragilisé

Aujourd'hui, la librairie, comme les autres métiers du livre, est profondément impactée par la révolution numérique, même si l'avènement du livre vendu sous forme de fichier lu sur une tablette ou liseuse ne représente que 0,6 % du marché en 2012, soit 21 millions d'euros. Mais l'institut GfK prévoit un doublement des ventes pour 2013.

Le secteur dans son ensemble est par ailleurs fragilisé : le commerce du livre connaît un recul de 2 % à 3 % en moyenne depuis 2010, qui touche plus les grandes chaînes culturelles que le réseau des librairies indépendantes.

Début 2013, Virgin Megastore, cinquième groupe de distribution du livre en France, a fait faillite et le réseau Chapitre a annoncé la fermeture de 12 librairies sur 57.

Avec un taux de rentabilité de 0,6%, "la situation des librairies demeure très tendue", observe Guillaume Husson, délégué général du SLF.

Les libraires ont pourtant des cartes dans leur jeu. Avec 45 % de parts de marché (chiffres GfK), la librairie reste le premier réseau de vente de livres en France.

Selon un sondage réalisé auprès de 3 400 clients de la librairie pour les rencontres nationales de Bordeaux, 71 % déclarent avoir acheté des livres au cours de l'année 2012 et 96 % sont prêts à recommander leur librairie à un ami.

Les libraires doivent s'appuyer sur ce lien de confiance avec leurs clients, pour être présents en ligne. "Ce n'est pas une question de business, mais de service à la clientèle", note l'un d'eux.

### Où les Français achètent-ils leurs livres ?

Ce sont les modes de procurations qui nous intéressent plus spécifiquement. Parmi précisément les 942 personnes qui ont répondu à la question posée par Ipsos « Où vous procurez-vous les livres que vous achetez ? », force est de constater que les librairies tiennent le haut du pavé avec 75% des sondés qui revendiquent leurs achats en ces lieux.

Viennent ensuite les grandes surfaces culturelles avec 73% des personnes interrogées qui les fréquentent.

A noter que les 35-49 ans sont 82% à faire leurs emplettes de livres dans ces GSS (grande surface spécialisée).

Autre enseignement, 44% des personnes contactées achètent en GSA (grande surface alimentaire). Chiffre qui grimpe à 49% chez les femmes.

Parallèlement, il est intéressant de souligner que seuls 29% des 15-24 ans achètent leurs livres dans les grandes surfaces.

Autre phénomène à mettre en exergue, l'achat de livres sur Internet : 38% des sondés se fournissent en ligne. Chiffre qui gonfle à 53% chez les 35-49 ans.

## Le livre papier en **Réalité Augmentée**

Un focus sur les 15-24 aurait éclairé fort à propos le sondage, car leurs pratiques d'aujourd'hui déterminent leurs habitudes de demain.

Enfin dernier point significatif, le livre numérique : 10% des personnes interrogées précisent en faire l'acquisition et tout naturellement « sur Internet via des sites de ventes en ligne de livres numériques ». Proportion qui monte à 14% pour les 15-24 ans et qui culmine à 17% chez les 15-24 ans.

Ce qu'il faut retenir de cette étude sur le sujet qui nous intéresse, c'est que les 35-49 ans achètent leurs livres dans un plus grand nombre de points de vente que la moyenne (à savoir dans les Librairies, GSS, GSA et Internet) tandis que les 15-24 ans achètent moins dans la grande distribution (GSA) que leurs aînés, mais achètent plus que les autres des livres numériques sur Internet. Les librairies et les grandes surfaces culturelles sont donc à ce jour les lieux de vente les plus fréquentés pour se procurer des livres neufs au format papier. Étant avant tout commerçant, le libraire sait bien que seule la fréquentation lui permet de prescrire et d'obtenir des résultats liés à la vente au détail. Cette enquête tend à rassurer quelque peu la profession.

**Gageons que cette même étude réalisée en 2035 nous indiquera que les 35-49 ans (qui sont les 15-24 d'aujourd'hui) resteront attachés aux points de vente physiques que seront les librairies de demain animées par des libraires visionnaires. On lance un sondage sur ce même blog dans 20 ans ?**

## Bibliothèques

### Sondage des bibliothèques : on vous dévoile tout !

Le 23 juillet 2015

En mars dernier, les bibliothèques de la Ville lançaient un grand sondage afin de mieux appréhender les besoins de ses adhérents. Il est temps de vous dévoiler les réponses et de vous livrer les changements à venir. Après un mois de sondage au printemps dernier, les bibliothèques ont reçu 125 réponses. Ingrid Collet, responsable de ce secteur, a pris le temps de bien analyser tous les retours.

À l'issue de cette période, certaines améliorations ou projets sont d'ores et déjà envisagés et d'autres ont pu être mis en place très rapidement dès le début de cet été, comme l'allongement du temps de prêt des ouvrages durant la période des vacances estivales.

### Généralités

#### • Qui sont les sondés ?

- **les femmes : 66,4 %**
- les hommes : 13,6 %
- les filles : 12,6 %
- les garçons : 7,4 %

#### Quel âge ont les sondés ?

- Bibliothèque des adultes
- entre 9 et 11 ans : 5,6 %
- entre 12 et 14 ans : 4 %
- plus de 14 ans : 0,8 %
- entre 15 et 25 ans : 3,2 %
- entre 26 et 39 ans : 20 %
- **entre 40 et 59 ans : 31,2 %**
- entre 60 et 75 ans : 20,8 %
- au-delà de 76 ans : 6,4 %
- âge non indiqué : 8 %

#### Dans quelle structure vous déplacez-vous ?

- **la bibliothèque jeunesse : 41,2 %**
- la bibliothèque adulte : 33,2 %
- les deux structures : 20,8 %
- ne fréquentent pas les bibliothèques : 4,8 %

#### Pour ceux qui fréquentent les structures, vous venez :

- **1 à 3 fois par mois : 44 %**
- moins d'une fois par mois : 20,8 %
- ne se prononcent pas : 16 %
- 1 à 2 fois par semaine : 13,6 %

- moins de trois fois par an : 5,6 %

**Les sondés qui ne fréquentent pas les bibliothèques ne viennent pas à cause de :**

- **les horaires sont inadaptés : 100 %**
- **le lieu est difficile d'accès : 100 %**
- le matériel informatique est insuffisant : 50 %
- le fonds est inadéquat : 33,3 %
- pas d'intérêt pour au lieu : 16,6 %

**Dans vos bibliothèques vous souhaiteriez :**

- **un coin lecture pour les revues : 37,6 %**
- une salle avec accès internet : 27,2 %
- un coin ado avec fauteuils : 21 %
- une salle d'animation : 20,8 %

**La réponse des bibliothèques**

Afin de répondre au mieux à vos attentes, une étude de réaménagement de la section jeunesse est en cours dans le but de créer des espaces dédiés. Le service Culturel bénéficie d'un auditorium qui permet de proposer des animations variées. Le peu de succès du coin ados nous a poussés à revoir l'agencement des fonds. Le coin ados avec fauteuils a été remplacé par un pôle littératures de l'imaginaire, très populaire auprès des adolescents, tous âges confondus. Les fonds ados sont répartis dans leur genre respectif et permettent aux adolescents d'avancer à leur rythme dans leur niveau de lecture.

**Quels autres fonds souhaiteriez-vous voir développer ?**

- **des DVD : 52,5 %**
- des CD : 45 %
- des livres audio : 15 %

**La réponse des bibliothèques**

Dès le premier trimestre 2016, vous trouverez dans vos sections jeunesse et adulte un fonds CD et DVD.

**Quelle durée de prêt pour les documents vous semble correcte ?**

- **4 semaines de prêt : 72,5 %**
- 3 semaines de prêt : 25 %
- ne se prononcent pas : 2,5 %

**La réponse des bibliothèques**

Depuis le 1<sup>er</sup> juillet, vous bénéficierez de 4 semaines de prêt.

**Les animations**

**Participez-vous régulièrement aux animations de la section adulte (lecture publique, club lecture) ?**

- oui : 6,25 %
- **non : 93,75 %**

**Quelles sont les animations auxquelles vous aimeriez participer ?**

- **Présentation des coups de cœur des bibliothécaires : 37,5 %**
- Bibliothèque des jeunes
- lectures gourmandes : 22,5 %
- soirée conte : 22,5 %
- rencontre-débat autour d'un livre ou d'un auteur : 20 %
- lecture publique : 13,75 %
- initiation aux nouvelles technologies : 13,75 %
- club lecture : 11,25 %
- soirée découverte des livres pour enfants : 11,25 %
- conférences : 11,25 %
- initiation à l'art de conter : 10 %
- soirée jeu autour d'une thématique littéraire : 8,75 %
- heures du conte : 7,5 %

- cabaret littéraire : 7,5 %
- lecture de poésie : 6,25 %
- initiation au kamishibai (théâtre japonais) : 5 %
- atelier d'alphabétisation : 3,75 %

### **La réponse des bibliothèques**

Un Club lecture et un Club BD (La Tante Bulle) se réunissent régulièrement en section adulte pour le plus grand plaisir de nos lecteurs.

Des animations autour de la lecture d'albums sont organisées pour un public enfant.

La bibliothèque proposera, sur le mois d'octobre et novembre, la programmation de 4 conteurs, dans le cadre du Festival du Conte en Val d'Oise. Cette animation à rayonnement départemental touchera tous les publics dès 6 mois.

La bibliothèque est aussi intégrée au projet annuel du service Culturel et participe à la Fête mondiale du jeu.

Pour la fin de l'année et en 2016, vos bibliothécaires travaillent sur une exposition polar avec la venue d'un auteur et un club BD spécial polar, une fête de la lecture et d'autres rendez-vous auxquels nous espérons vous voir nombreux.

### **La communication**

#### **Par quel moyen de communication souhaitez-vous être informé de nos actions ?**

- **Saint-Brice mag : 98 %**
- site internet : 93,75 %
- courriel : 57,5 %
- affiche/flyers : 48,75 %
- Facebook : 23,75 %
- blog : 17,5 %

### **La réponse des bibliothèques**

Du Saint-Brice mag à Facebook, n'hésitez pas à communiquer avec nous sous la forme qui vous convient. Une Newsletter est actuellement en réflexion.

### **Niveaux de satisfaction**

#### **En terme de confort**

- excellent : 22,5 %
- **correct : 66,25 %**
- passable : 7,5 %
- mauvais : 3,75 %

### **La réponse des bibliothèques**

Malgré des structures de petite taille, nous faisons tout pour améliorer votre confort. Ainsi en 2014, les tables et les chaises ont été remplacées et des changements ont débuté pour que chacun de vous se sente bien dans nos locaux.

#### **En terme d'accueil**

- **excellent : 81,25 %**
- correct : 10,25 %
- passable : 7,25 %
- mauvais : 1,25 %

### **La réponse des bibliothèques**

Nous espérons que les 1,25 % d'insatisfaits changeront d'avis très bientôt, sachez que nous faisons tout pour vous accueillir dans les meilleures conditions possibles.

#### **En terme de signalétique dans la ville**

- excellente : 8,75 %
- **correcte : 41,25 %**
- mauvais : 28,75 %
- passable : 21,25 %

### **La réponse des bibliothèques**

Un flyer est désormais disponible dans les structures de la ville pour vous guider jusque chez nous. De plus, vous pouvez, via internet, nous trouver plus facilement, ou encore par téléphone pour des réponses immédiates.

### **En terme de disponibilité**

- **correcte : 53,75 %**
- excellente : 37,5 %
- passable : 17,5 %
- mauvaise : 1,25 %

### **La réponse des bibliothèques**

Une partie de notre travail se fait lors des ouvertures au public, cependant, être disponible pour vous est une priorité du service public alors n'hésitez pas à nous solliciter si vous en ressentez le besoin. Partager autour du livre ou de nos activités est toujours un moment très apprécié.

### **En termes d'animations**

- excellentes : 12,5 %
- **correctes : 40 %**
- passables : 13,75 %
- mauvaises ou quasi inexistantes : 33,75 %

### **La réponse des bibliothèques**

Beaucoup d'animations nouvelles devraient voir bientôt le jour, nous espérons qu'elles conviendront au plus grand nombre.

### **En termes d'horaires**

- excellents : 8,75 %
- **corrects : 51,25 %**
- passables : 23,75 %
- mauvais : 16,25 %

### **La réponse des bibliothèques**

Nous ne pouvons actuellement améliorer les amplitudes d'ouverture au public, cependant, en section jeunesse, il est désormais possible de laisser les ouvrages empruntés à l'accueil du centre culturel qui les transmet ensuite à notre service.

Source : <http://www.saintbrice95.fr/Actualites/Sondage-des-bibliotheques-on-vous-devoile-tout>

## **Le livre enrichi, le livre papier en réalité augmentée**

### **Baromètre 2015 sur les usages du livre numérique**

Les résultats de la cinquième vague du Baromètre SOFIA/SNE/SGDL sur les usages du livre numérique en France ont été publiés lors des 14es Assises du livre numérique du SNE. Ce baromètre annuel a pour objectif d'observer les évolutions des usages du livre numérique, au regard notamment de ceux du livre imprimé.

Cette enquête a été menée par OpinionWay, entre le 5 et le 23 février 2015, auprès d'un premier échantillon de 2015 personnes (par téléphone), âgées de 15 ans et plus, et d'un second échantillon de 510 utilisateurs de livres numériques (interrogés en ligne), constitué sur la base des résultats du premier. Le communiqué retient les tendances suivantes:

### **Le nombre de lecteurs de livres numériques est en augmentation**

Les résultats de cette nouvelle édition révèlent une légère augmentation (+ 3 points) du nombre de lecteurs de livres numériques qui représentent désormais 18% de la population. Cette tendance est cohérente à la fois avec la croissance des ventes de tablettes et, dans une moindre mesure, de liseuses.



### **Le lecteur de livres numériques achète plus de livres numériques**

Ils sont 20% (+2 points) à déclarer acheter en moyenne plus de 4 livres numériques par an. La majorité des lecteurs de livres numériques estime que, dans les années à venir, son usage des livres numériques va rester stable.

En conclusion de cette cinquième édition du baromètre, la SOFIA, le SNE et la SGDL constatent que les pratiques de lecture numérique augmentent doucement, sans commune mesure avec le taux d'équipement des Français en constante progression. Les lecteurs multi-supports ont une pratique du numérique complémentaire du papier et conservent majoritairement leurs habitudes: en 2015, et depuis qu'ils lisent des livres numériques, les lecteurs numériques sont 62% à estimer lire autant, 64% à acheter autant et 64% à dépenser autant pour des livres, qu'ils soient numériques ou imprimés.

Un point important à ajouter aussi et ce n'est pas le moindre, c'est la forte hausse de la lecture d'une offre illégale qui concernerait désormais 20% des lecteurs (contre 13% l'année dernière, une hausse de plus de 50% de lecteurs).

### **Les libraires français face à la révolution numérique**

Les 2 et 3 juin, les 700 libraires français, réunis à Bordeaux pour les Rencontres nationales de la librairie, aborderont sans doute d'un sujet de plus en plus récurrent : leur présence sur le Web.

"Si les clients veulent acheter des livres en tapotant sur leur ordinateur, c'est leur droit et nous devons nous adapter", estime Charles Kermarec, ex-responsable de la librairie Dialogues, à Brest, une des 400 "grandes" librairies (120 000 titres, 1 800 m2) mais qui reste minuscule, face à Amazon.

Depuis treize ans que le géant américain du commerce en ligne s'est implanté en France, il est devenu un acteur majeur du marché du livre. En 2012, le circuit de la vente en ligne représente 12 % du marché du livre en France, soit 420 environ millions d'euros. Sur ce pactole, la société Amazon capte 70 % du total. La Fnac se situe en deuxième position, devant les groupes Decitre et Chapitre.

"Quant à l'ensemble des sites mutualistes et des librairies indépendantes, ils pèsent à peine 10% de la vente en ligne", constate Renny Aupetit, qui dirige le Comptoir des mots à Paris, et est aussi un des responsables de Librest, un site de mutualisation des commandes de livres par Internet.

Si les libraires indépendants sont si timides sur le Web, c'est sans doute en partie parce qu'ils ont en mémoire la malheureuse expérience du site 1001 libraires.com, lancé sous l'égide du syndicat de la librairie française (SLF). Il s'est arrêté en 2012, après dix-huit mois d'exercice et près de deux millions d'euros partis en fumée... Pourtant, les grandes, petites ou moyennes librairies gagneraient à s'unir, pour être plus présentes en ligne.

## **Les supports de lecture**

### **Le Smartphone est davantage utilisé pour la lecture**

La lecture sur smartphone a progressé de 5 points par rapport à l'année dernière: 27% des lecteurs numériques l'utilisent pour lire. Pour autant les lecteurs de livres numériques sont toujours des lecteurs multi-supports: ils lisent sur papier (62% déclarent avoir lu un livre imprimé pour la dernière fois il y a moins d'un mois), la tablette est utilisée par 39% de lecteurs, 36% utilisent leur ordinateur portable et la liseuse concerne 23% d'entre eux.

### **Dire que les «jeunes lisent moins qu'avant» n'a plus aucun sens à l'heure d'internet.**

Derrière cette affirmation se cache une nouvelle manière d'aborder, ou de repousser, la littérature, qui nous dépasse, nous autres les adultes.

Dans le grand auditorium de la Bibliothèque François Mitterrand à Paris, une lycéenne prend la parole au milieu de plusieurs centaines de jeunes de son âge. Après avoir surmonté son trac, son rire nerveux, et les gentilles moqueries de ses camarades, elle arrive enfin à articuler la question qu'elle destine aux vedettes du jour: Nathalie Azoulay, Nicolas Fargues, Thomas Reverdy, Alain Mabanckou et Christine Angot. Ces auteurs, et neuf autres, sont en lice pour le Goncourt des lycéens, organisé depuis 1988 par le gouvernement et la FNAC. Sans forcément chercher à convaincre leur jeune public de voter pour eux, les vedettes du monde littéraire sont surtout venues pour expliquer leur œuvre et rappeler l'importance de la lecture.

Et à en croire le nombre de questions posées et la longueur de la file d'attente au moment des dédicaces, on peut se dire que la rencontre connaît un vrai succès. Pourtant, si l'on parle avec les jeunes présents ce jour-là, on se rend compte que tout n'avait pas forcément bien commencé pour le Goncourt des lycéens. Un peu poussés par leur professeur de français, les élèves de seconde générale d'un lycée de Romorantin n'ont pas caché leur agacement au début. « Quatorze livres, ça fait beaucoup », lance Marie, 14 ans, qui comme ses camarades, devait tous les lire pour émettre un avis final. Avant que sa camarade Tania, 15 ans, avoue ne « pas lire du tout » et « préférer sortir avec les potes », comme bon nombre des jeunes de

son âge. Même les élèves de Terminale L au lycée Bellevue du Mans, flattés d'avoir été choisis pour participer, ont d'abord été effrayés par la quantité de livres. « J'avais peur de tomber sur des livres trop adultes, ou qu'on ne nous prenne pas au sérieux... c'est le Goncourt quand même! », concède Corto, 17 ans.

**Mais ces élèves, qui ne sont pas triés parmi les plus grands lecteurs ou les plus bibliophile de l'adolescence française, sont surtout représentatifs de ce qu'est le rapport de cette génération à la lecture.**

Si l'on se contente des statistiques proposées par les instituts de sondage, le constat semble évident : les jeunes lisent moins qu'avant. En mars dernier, le Centre national du livre (CNL) publiait les résultats d'un sondage effectué auprès de 1.012 personnes, et on apprenait par exemple, chez les 15-24 ans, que seuls 12% d'entre eux estiment « lire beaucoup » et que seuls 40% le font uniquement pour le loisir. Enfin, ils sont 45% à avouer lire de moins en moins, souvent par manque de temps, ou parce qu'ils ont du mal à trouver des livres qui les intéressent.

Des chiffres qui masquent évidemment une autre réalité. Lorsqu'on parle avec « des jeunes » –catégorie dont je suis sorti, disons, il y a quelques mois–, on se rend compte que leur rapport à la lecture est beaucoup plus complexe et diversifié qu'on ne le croit et que tenter de proclamer une sorte de désamour profond entre les jeunes et la littérature est une grave erreur.

Du « Masque et la Plume » à Hunger Games, il n'y a qu'un pas.

Les personnages sont jeunes, ils évoquent des choses qui nous parlent à nous

Loric, 15 ans, lecteur du Labyrinthe, roman adolescent récemment adapté au cinéma.

Rien que ce jour-là à la BNF, et malgré le sujet de cette rencontre, nous avons croisé des profils complètement différents. D'un côté, des littéraires purs et durs en passe d'obtenir un bac L, impliqués dans le monde de l'art et à l'aise pour parler de littérature. Un exemple: une fan de Laurent Gaudé (pourtant bête noire des derniers bacheliers) et de certains essais politiques; un autre aime lire de la poésie lui permettant de « ressentir des émotions qu'il n'y a pas dans le roman », et une dernière nous dira même écouter régulièrement « Le Masque et la Plume », mythique émission littéraire de France Inter qui vient de fêter ses soixante ans cette année.

Nous avons aussi croisé le profil inverse, à savoir des lycéens pour qui la lecture représente une contrainte plus qu'un plaisir. Plusieurs d'entre eux, tous fraîchement débarqués en seconde générale, nous ont répondu avec une moue dubitative quand on leur a demandé ce qu'ils pensaient du Goncourt des lycéens. Néanmoins, quand on leur demande individuellement ce qu'ils pensent des romans en général, on découvre que leur relation avec la littérature existe bel et bien. On retrouve évidemment des lecteurs de « young adult » comme Hunger Games ou Le Labyrinthe, deux bulldozers du genre, adaptés au cinéma. « Les personnages sont jeunes, ils évoquent des choses qui nous parlent à nous », explique Loric, 15 ans, qui préfère les livres aux adaptations.

Tania qui –on s'en souvient, n'aime a priori pas lire et préfère sortir « avec ses potes » a lu d'une traite tous les tomes de cinquante nuances de Grey, le fameux roman érotique, soit plus de 1.600 pages tout de même. Si un roman veut capter son attention, il faut que « son titre et la quatrième couverture [lui] plaisent » et que cela parle d'amour, sinon elle ne l'ouvrira pas.

Un peu comme en musique, [les jeunes] connaissent les artistes d'aujourd'hui et ceux de l'époque de leurs parents

Stéphanie Jousset, professeur et documentaliste dans un collège du Mans.

Cette diversité de profils n'a pas fini d'étonner Stéphanie Jousset, professeur et documentaliste au lycée Bellevue du Mans venue avec ses élèves assister aux rencontres du prix. Au sein de son CDI, elle ne manque pas de faire quelques statistiques de fréquentation:

« Les jeunes lisent probablement moins de romans, c'est vrai. Mais, un peu comme en musique, ils connaissent les artistes d'aujourd'hui et ceux de l'époque de leurs parents. Ils lisent beaucoup plus de choses différentes, des textes fondateurs en philosophie parfois, beaucoup de BD pour adultes, la presse en ligne aussi, presque tous les jours. »

### **La diversité des supports et des contenus redéfinit l'acte même de lecture**

Pour Christelle Proisy, professeur de français à Romorantin, internet joue bien un rôle central dans l'évolution des habitudes de lecture, pour le pire comme pour le meilleur. « Il y a énormément d'objets qui peuvent fonctionner comme des divertissements, surtout sur leur téléphone qui leur permet d'accéder à internet, y compris en classe. Mais cet outil peut aussi être très intéressant, car ils y lisent des choses très différentes, que ce soit sur Twitter ou ailleurs ». Il y a quelques mois, nous vous parlions par exemple du site d'autopublication Wattpad, où des milliers d'adolescents viennent écrire des histoires, lire celles des autres, chapitre après chapitre. Avant ça, nous vous parlions aussi des Chroniques Facebook :

des récits plus ou moins personnels, plus ou moins scénarisés, écrits sur le réseau social, et suivis par des milliers de jeunes lecteurs.

**Et c'est là que se pose une question essentielle** : comment, à l'heure d'internet du flux de mots qui défilent en permanence sur nos écrans, pouvons-nous définir l'acte de lecture ? S'agit-il de ne compter que la littérature « classique » ? (Et, qu'est-ce qu'un classique : vous avez quatre heures). **Ou faut-il aussi prendre en compte toutes les lectures parallèles que font les jeunes en permanence et qui sortent du cadre de l'enseignement littéraire ?** Avec l'évolution des technologies, dire que les jeunes lisent moins n'a plus aucun sens si l'on ne cherche pas à comprendre ce qu'ils font en dehors des lectures obligatoires des cours de français. Et est-ce que lire des textos, des tweets, des statuts Facebook, ne compte pas aussi comme de la lecture, surtout quand on sait à quel point sur certains réseaux, les statuts relèvent de la mise en scène, voire de l'autofiction involontaire...

### **Appliquer la concordance des temps, et des générations**

Il faut leur expliquer que même le roman le plus classique [...] a la force de l'actualité

Alain Mabanckou, auteur de Petit piment.

Le cours de français justement, parlons-en. Véritable purge pour un certain nombre d'élèves, il serait à l'origine de leur rejet de la littérature classique, **jugée déconnectée du temps présent**. En ce moment, les élèves de seconde du lycée de Romorantin ont du mal avec Le Père Goriot de Balzac. « Le langage est difficile à comprendre. Ça fait trois semaines qu'on est dessus, il faudrait qu'on varie un peu plus », lance Marie, 14 ans. « C'est vrai qu'il y a beaucoup de préjugés, et une certaine peur même, à propos de la littérature classique, notamment avec les descriptions dans les romans du XIXe siècle », ajoute sa professeuse Christelle Proisy, qui reste néanmoins convaincue que des « choses miraculeuses peuvent se produire si on laisse les élèves s'exprimer ».

Face à ce désamour qui semble se creuser entre les élèves et la littérature, Alain Mabanckou, l'un des auteurs en lice pour le Goncourt (également professeur de littérature aux États-Unis), nous a livré sa vision du problème. Dans les couloirs de la BNF, après une interview à rallonge avec le ministère de l'Éducation, il nous a expliqué que « le problème n'est pas le Père Goriot », mais bien l'orgueil de **« nous autres les adultes qui pensons mieux savoir que les jeunes »** :

« Comme nous, les jeunes lisent parce qu'ils ont besoin d'aller quelque part. Si vous écrivez des choses éloignées de leurs préoccupations, comme lecteurs, ils vont fuir. Prendre en compte la réalité des jeunes est très important, même si l'histoire d'une œuvre se déroule dans le passé. Il faut montrer comment le roman balzacien répond à des questions actuelles, il faut leur expliquer que même la littérature la plus classique peut être datée à aujourd'hui et qu'elle a la force de l'actualité. Si on veut parler littérature avec les jeunes, comme quand on écrit, **il faut appliquer la concordance des temps**. »

## L'éditeur et l'auteur

### **2016, l'année du boom pour la réalité augmentée et virtuelle ?**

Le marché de la **réalité augmentée et virtuelle** est en pleine ébullition. Alors qu'elle se cantonnait à des applications industrielles et marketing, la réalité augmentée est en passe de s'immiscer dans la vie du grand public, et **surtout du livre papier**.

## L'avenir du livre papier en R/A

### **L'offre couplée livre papier/numérique : une solution pour renforcer les ventes de livres papier**

#### **Qu'est-ce qu'un « livre en R/A » ?**

Le **R/A** – qui signifie littéralement « **réalité augmentée** » – est une offre commerciale dite « offre couplée » qui propose un livre papier (donc physiques) et un espace multimédia en ligne.

Le principe est le suivant : l'achat d'un livre au format papier donne l'accès à la version multimédia correspondante à **un tarif très attractif**.

Plusieurs formats numériques sont proposés dans la livre papier : PDF, html, photos, audio, vidéo, animations 2D ou 3D, etc. Plus besoin d'opérer un choix entre l'un ou l'autre des formats : **l'achat d'une œuvre imprimé donne de plein droit accès au bonus multimédia**.

## **La réalité augmentée pourrait-elle donner un coup de fouet à la lecture papier**

### **Le Livre R/A, une bonne affaire ?**

Est-ce une voie intéressante pour les éditeurs afin de promouvoir leurs livres papiers et de recruter de nouveaux lecteurs ? Est-ce possible pour les librairies d'offrir, sur le plan logistique, le même type de service aux lecteurs ?

Le livre en R/A est une manière intelligente de s'adapter au monde d'aujourd'hui et d'en faire simplement une raison de plus d'acheter un livre papier.

Du point des usages, le concept est intéressant : Plus de contenus que le livre acheté : textes, images, animations sonores, 2D, 3D, indications verbales et/ou visuelles, vidéos "Dans la page" ou "Plein écran", des contenus plus attrayants, interactifs et actualisables pour plus d'émotions ! Meilleure visualisation et compréhension des contenus.

### **Les applications éditoriales**

Beaux livres (photo, peinture), livre pour enfant, livre pratique (*formation, scolaire, apprentissage, montage, maintenance, réparation*), livres loisirs (*cuisine, tourisme, sport, voyage, cinéma, ...*), livre technique, livre de prestige.

- Lorsque l'éditeur américain *Angry Robot* a lancé en 2012 son offre couplée *Clonefiles*, une solution valorisant les librairies indépendantes, les ventes ont triplé.

### **Exemple de la Presse**

#### **Le Direct Matin se lance dans la réalité augmentée**

Journal gratuit Direct Matin offrira dès demain à ses lecteurs une édition print enrichie par la réalité augmentée.

Mardi 9 juin 2015, les 2,5 millions de lecteurs de Direct Matin découvriront "une nouvelle expérience de lecture, enrichie, ludique et étonnante" explique le quotidien.

Grâce à l'application gratuite Direct Matin à télécharger sur son Smartphone iOS ou Android, les lecteurs auront accès à différents contenus en ligne en scannant avec leur appareil mobile la page sur laquelle figure l'icône de réalité augmentée.

Ils arriveront ensuite sur un site web ou une boutique en ligne, ils pourront déclencher une vidéo, voir une galerie photo, une infographie ou un sondage et pour découvrir la solution des mots croisés, ils devront gratter leur écran de téléphone.

Ils pourront également participer à un jeu ou "vivre une expérience interactive", d'après le journal.

Vous aussi, participé à l'aventure du livre papier en réalité augmentée, [voir ici](#)